

La richesse des landes

Terres de bruyères, terres d'exception

Les terres où s'étendent les **brandes** tiennent leur nom de la présence dominante de la Bruyère à balais, arbrisseau de un à trois mètres de hauteur à la floraison discrète, contrastant avec le jaune éclatant des ajoncs et genêts. Landes humides à Bruyère à quatre angles et landes sèches à Bruyère cendrée se côtoient sur les mêmes sites, où les camaïeux rosés de leur floraison colorent les saisons.

C'est plus particulièrement dans les **landes humides** aux accents tourbeux que se développent une faune et une flore exceptionnelles. Les plantes carnivores figurent parmi les plus spectaculaires, avec la Grassette du Portugal et les Rossolis (ou Droséras). Sur leurs feuilles, des cils gluants piègent les minuscules insectes qui s'y posent. Les Utriculaires, quant à elles, aspirent les insectes dans une poche digestive. Toutes ces adaptations permettent de compenser la faible qualité nutritionnelle du milieu.

Typique des landes de l'ouest de la France, la Bruyère ciliée s'observe exceptionnellement en Poitou-Charentes car elle se trouve en limite d'aire de répartition dans notre région.

Les dépressions humides sont également le paradis des libellules. La région Poitou-Charentes est marquée par la présence d'espèces d'une grande rareté, telles les Leucorrhines à large queue et à gros thorax, protégées sur le plan national. Dans ces mares, on rencontre également le Triton crêté, impressionnant avec sa crête dorsale dentelée, et le Sonneur à ventre jaune à la pupille en forme de cœur.



▲ Bruyère à balais (M. Granger)



▲ Genêt à balais (M. Granger)



▼ Ajonc nain (M. Granger)



▲ Bruyère cendrée (A. Persuy)



▼ Bruyère à quatre angles (M. Granger)



▲ Utricularia citrina (V. Gauduchon)
▼ Rossolis intermédiaire (M. Gullon)



▲ Sonneur à ventre jaune (N. Cotel)



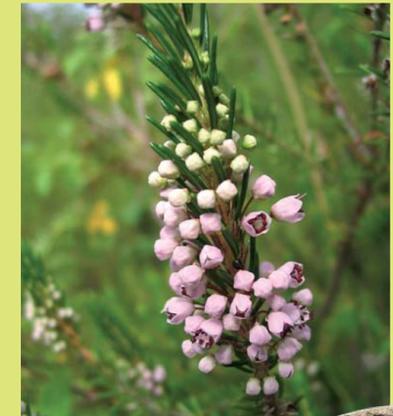
▲ Bruyère ciliée - détail (M. Gullon)
▼ Lande humide (L. Bourdin)



▲ Leucorrhine à large queue (O. Prevost)
▼ Triton crêté (V. Gauduchon)



Dans les **landes sèches**, la Callune aux fleurs rose pâle s'accompagne très exceptionnellement de la Bruyère vagabonde, espèce précieuse pour le Poitou-Charentes. Quant au Siméthis à feuilles planes, petit lys aux fleurs blanches, rare dans la région, il faut un œil bien exercé pour le découvrir sous les herbes hautes. Dans ces milieux, le Criquet migrateur peut en impressionner certains, autant par sa taille qui peut atteindre 5 cm de long, que par son vol, sans discrétion !



▲ Criquet migrateur (D. Papoti)



▲ Callune - détail (D. Suarez)
▲ Bruyère vagabonde - détail (R. Bissot)
▼ Siméthis à feuilles planes (R. Bissot)



Des fleurs, des papillons...

Splendide fleur bleue, la Gentiane pneumonanthe accueille la ponte d'un papillon rare et protégé : l'Azuré des mouillères. Ce papillon est d'autant plus fragile qu'il dépend d'une espèce de fourmi pour le développement de ses larves.

La vie du Fadet des laïches est fortement liée aux landes humides où se développent les prairies à Molinie et Choin sur lesquelles il pond ses œufs. Il s'agit d'un des papillons les plus menacés en Europe, et également en Poitou-Charentes où il a déjà disparu de nombreuses localités charentaises et deux-sévriennes.

Moins imposant par sa taille que ses cousins cultivés, le Glaïeul d'Illyrie ne leur cède rien en beauté. Espèce patrimoniale protégée en Poitou-Charentes, seuls quelques sites des Deux-Sèvres et de la Vienne permettent encore de l'admirer.

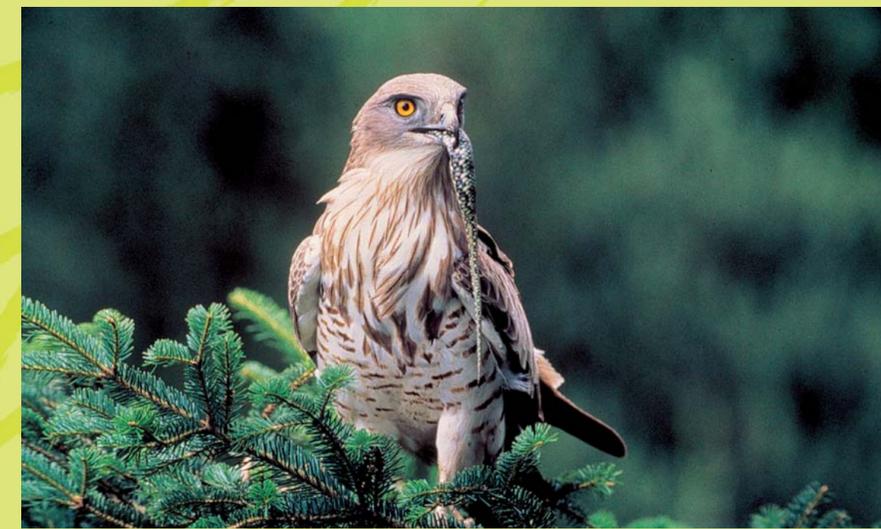
▲ Glaïeul d'Illyrie (V. Gauduchon)



▲ Azuré des mouillères (V. Gauduchon)



▲ Gentiane pneumonanthe (R. Bissot)
▼ Fadet des laïches (M. Gullon)



▲ Circaète Jean-le-Blanc (C. Aussaguel)

... et des oiseaux emblématiques

Petit oiseau originaire des régions méditerranéennes, la Fauvette pitchou niche en Poitou-Charentes dans les landes jeunes à bruyères, genêts et ajoncs. Sédentaire, elle est sensible aux hivers rigoureux qui la privent des insectes dont elle se nourrit.

Dans la famille des busards « gris », on trouve ici les Busards Saint-Martin et cendré qui installent leur nid à même le sol au cœur de la brande, un de leurs milieux originels de nidification. Si le premier est sédentaire et le second migrateur, ils se nourrissent tous deux de campagnols capturés dans les espaces agricoles proches.

Rapace migrateur, le Circaète Jean-le-Blanc se nourrit presque exclusivement de serpents qu'il capture dans les landes basses. Nicheur rare en Poitou-Charentes, ses principaux effectifs se répartissent en Charente et Charente-Maritime.

Discrète, souvent cachée dans la brande, c'est surtout grâce à son chant, des stridulations interminables, que l'on détecte la Locustelle tachetée. Migratrice, elle arrive en Poitou-Charentes à la mi-avril.



▲ Locustelle tachetée (V. Gauduchon)



▲ Fauvette pitchou (J.G. Couteau)
▼ Busard cendré (J.G. Couteau)



▲ Busard cendré (J.G. Couteau)

Des landes et des hommes

À la préhistoire, l'action conjuguée des incendies naturels et des grands herbivores maintenait de grandes superficies de landes rases en limitant l'extension de la forêt. Puis, l'expansion des populations humaines et leur exploitation intensive de la forêt originelle (récolte d'arbres et arbustes, prélèvement de pierres, pacage d'animaux...) ont poursuivi « l'entretien » de ces milieux ouverts. Les landes ont ainsi subsisté sur les sols pauvres et acides.

L'homme a pris le parti d'utiliser la « brande ». Elle servait à allumer les cheminées et les fours de potiers ou de boulangers. Les agriculteurs en ont fait des palissades, des hangars, des toits, des litières pour le bétail... et bien sûr, on en fabriquait des balais !



▲ La couverture des huttes et loges qui abritaient les travailleurs en forêt, voire leur famille, était faite de branchages, de terre, de mousse ou encore de brande (Col. JM. Dubois)

Si le maintien des landes est en partie lié à la main de l'homme, c'est également lui qui les fait disparaître au profit des terres agricoles dès le 18^e siècle. Jugées improductives et gênantes, elles subissent de plein fouet les réformes du système de production agricole. Le 19^e et le 20^e siècles amplifient le phénomène avec l'apparition de moyens techniques plus performants.

Ainsi, disparaissent 30 000 ha de brandes dans le seul département de la Vienne entre 1860 et 1885. À l'échelle régionale, il en reste aujourd'hui quelque 6 700 ha seulement. Désormais relictuelles, les brandes de Poitou-Charentes sont enfin considérées comme une richesse à la fois écologique, historique et culturelle qu'il convient de sauvegarder.

Un réseau de partenaires pour les landes...

Deux-Sèvres Nature Environnement, Nature Environnement 17, Vienne Nature, Charente Nature et la Ligue pour la Protection des Oiseaux de la Vienne sont des associations membres de Poitou-Charentes Nature qui agissent pour la sauvegarde de la biodiversité. Consciente des grands enjeux de protection qui existent dans les landes, cette fédération travaille avec le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes (CREN), l'association de Gestion de la réserve naturelle du Pinail (Gerépi), le Centre régional de foresterie (CRPF) et l'Office national des forêts (ONF) pour promouvoir des pratiques favorables à la biodiversité auprès des propriétaires de landes.

Tous réalisent des expertises pour conseiller et aider à la mise en place de mesures de gestion adaptées à la faune et la flore. Alors, n'hésitez pas à vous rapprocher de la structure opérant sur votre département !

<p>Poitou-Charentes Nature 14 rue Jean Moulin 86240 Fontaine-le-Comte 05 49 88 99 23</p> <p>LPO Vienne 389 avenue de Nantes 86000 Poitiers 05 49 88 55 22</p> <p>Charente Nature Impasse Lautrette 16000 Angoulême 05 45 91 89 70</p>	<p>Nature Environnement 17 Groupe Scolaire Descartes Avenue de Bourgogne Port Neuf 17000 La Rochelle 05 46 41 39 04</p> <p>Deux-Sèvres Nature Environnement 7 rue Créneau 79000 Niort 05 49 73 37 36</p>	<p>Vienne Nature 14 rue Jean Moulin 86240 Fontaine-le-Comte 05 49 88 99 04</p> <p>Gerépi Moulin de Chitré 86210 Vouneuil-sur-Vienne 05 49 02 33 47</p> <p>CREN Poitou-Charentes 2 bis rue du Jardin des Plantés 86000 Poitiers 05 49 50 42 59</p>	<p>ONF 389 avenue de Nantes 86000 Poitiers 05 49 58 96 00</p> <p>CRPF Croix de la Cadoue BP7 86240 Smarves 05 49 53 23 08</p>
--	--	--	---



Cette action est menée avec le soutien financier de :



Conserver les landes

Conserver les landes, c'est accepter l'intervention de l'homme pour maintenir cet habitat ouvert dans notre région. Pour attirer une faune et une flore variées, il est important de régénérer périodiquement la lande et de diversifier le milieu avec différents stades de maturité.

Comment faire ?

- **Entretenir périodiquement des landes basses :**
 - par **coupe mécanique** ou **manuelle** tous les 10 à 20 ans, au moins à 15 cm du sol, avec exportation des produits de coupe ;
 - par **brûlis dirigé** tous les 10 à 20 ans (soumis à autorisation administrative) : après ouverture d'un pare-feu périphérique supérieur à 8 m de large, brûlage par feu courant de la végétation buissonnante ;
 - par **pâturage** « tournant » de races rustiques avec 20 ovins (solognots) ou caprins (poitevines) rassemblés sur un secteur de 1,5 ha pendant 1 mois en complétant par la coupe des résidus non broutés ;
- **Gérer par broyage les layons forestiers et lisières** pour favoriser le développement des bruyères ;
- **Éliminer les arbres et arbustes colonisateurs** et ne pas planter ;
- **Restaurer les landes très dégradées** par gyrobroyage forestier lorsque leur état rend impossible l'exportation des matériaux ;
- **Favoriser le développement d'une mosaïque de milieux** avec différents stades de hauteurs de végétation par une rotation périodique et sectorielle des actions de gestion ;
- **Conserver les zones humides** en proscrivant les drainages.



▲ Entretien par coupe mécanique (T. Dubois) ▲
Entretien par pâturage, ici des chèvres poitevines (J.G. Couteau) ▼



▲ Coupe de pins au cœur d'une brande (P. Choisy) ▲
Brûlis dirigé sur la Réserve naturelle du Pinail (A. André) ▼



Quelques règles simples...

- **Mener les travaux perturbants**, tels qu'abattage, débardage, gyrobroyage et brûlis dirigé entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} mars, après la période de floraison et de reproduction des espèces animales ;
- **Faucher tardivement** (à partir de la mi-octobre) et tous les 2 ans, les layons, pare-feu, talus et fossés, milieux riches en espèces floristiques et sources de graines et d'insectes pour les oiseaux ;
- **Identifier les stations de plantes patrimoniales** avant toute intervention pour limiter leur piétinement ou leur dégradation ;
- **Laisser les arbres morts sur pied** car ils offrent des sites de nidification pour les espèces cavernicoles (passereaux, chauves-souris), ainsi que des sources de nourriture et des reposoirs pour les oiseaux ;
- **Ne pas labourer le sol** afin de favoriser la reprise des bruyères à partir des souches ;
- **Exporter les produits de coupe** pour maintenir un sol pauvre en humus, favorable au développement des bruyères ;
- **Programmer les coupes par unité de surface** de 2 à 5 ha (si possible) ;
- **Proscrire l'utilisation de produits phytosanitaires** car ils ont des effets néfastes sur la faune et la flore et polluent les eaux.



▲ Brande (T. Dubois)

Programmer la Sauvegarde des Landes de Poitou-Charentes

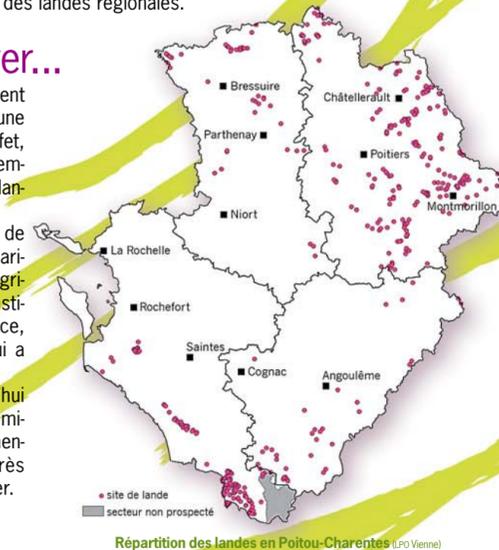
Face à la régression continue des surfaces de landes picto-charentaises, des associations de protection de la nature se sont mobilisées sous l'égide de Poitou-Charentes Nature pour œuvrer à la préservation des milieux et des paysages de landes et de la biodiversité qui leur est associée. Coordonné par la LPO Vienne, ce programme a permis d'inventorier tous les sites de landes de la région et de diagnostiquer leur état de conservation. Synthétisé sous la forme d'un *Catalogue des landes* pour servir d'outil d'aide à la décision aux gestionnaires de milieux, cet état des lieux porte à la connaissance du plus grand nombre l'état résiduel des landes de Poitou-Charentes. Ce travail d'envergure est un premier pas pour une prise en compte de ces joyaux naturels et culturels dans des politiques de gestion des landes régionales.

Des landes à préserver...

L'analyse cartographique du recouvrement des landes à l'échelle régionale révèle une disparité entre les départements. En effet, la Charente-Maritime et la Vienne rassemblent 90% des surfaces relictuelles de landes de Poitou-Charentes.

Apparemment « préservés », ces sites de landes sont toujours menacés de disparition. Si l'intensification des pratiques agricoles et le boisement artificiel ne constituent plus aujourd'hui la principale menace, c'est le vieillissement des parcelles qui a pris le relais.

Il est nécessaire, si l'on veut aujourd'hui conserver les landes, de rajeunir ces milieux par des actions de gestion pertinentes, qu'il conviendra de valoriser auprès d'un large public afin de les généraliser.



Landes de Poitou-Charentes



Longtemps perçues comme un royaume sauvage et mystérieux, les landes de Poitou-Charentes servaient autrefois de cachettes aux loups. L'histoire nous a montré que les loups ont disparu et avec eux une partie de leurs derniers refuges. Aujourd'hui, ces landes appartiennent au paysage culturel picto-charentais et constituent une richesse naturelle majeure que l'on s'attache désormais à préserver.

▼ Lande sèche (CREN) - Leucorhine à gros thorax (V. Gauduchon) ▼

